



PROCES entretien avec le juge Marcel Lemonde premiers jugements début 2008 le budget est insuffisant

Confection:

entretien avec M. Van, directeur du GMAC

Le Cambodge est compétitif - nous craignons les grèves plus que la concurrence de la Chine et du Vietnam - la question du travail de nuit -



Tep Mona : le GIPC et la recherche de la productivité



**Artisans d'Angkor:
la réussite par la qualité**



la formation, l'emploi, et comment les ajuster ?
un sondage auprès de 9 chefs d'entreprise

Phnom Penh en mouvement:

Enquêtes sur des programmes immobiliers à Phnom Penh et en périphérie: localisations, surfaces, prix



Sharing growth:

le rapport de la Banque Mondiale sur les inégalités: les écarts ville—campagne et leur évolution—

Livre: le voyage en France du Roi Sisowath

traduit et présenté par O. de Bernon



le procès va

un entretien avec

le juge Marcel Lemonde

Une étape importante a été franchie: la rédaction du règlement des procédures intérieures est achevée et approuvée. C' était indispensable avant de commencer les procédures judiciaires parce que la loi cambodgienne que l' on doit suivre n' est pas exactement adaptée au tribunal, elle n' a pas été conçue pour cela.

Non le Comité de rédaction du règlement intérieur n' a pas été lent

On a beaucoup dit que cette rédaction avait été longue. Mais en tout on a mis neuf mois: on n' a pas à

Un Comité pour la fluidité financière

Avec 689,2 millions de dollars promis au *Cambodia Development Cooperation Forum* des 19 et 20 Juin, les bailleurs de fonds, en y comprenant la Chine qui y assistait pour la première fois, ont sensiblement augmenté leur aide (601 millions en 2006, sans la Chine).

Ce chiffre est surtout, comme chaque année, signe de continuité. Les bailleurs se rangent depuis des années à une stratégie (les critiques diraient à un train-train) qui consiste à poursuivre l' aide tout en exprimant les déconvenues, les impatiences, les irritations même qu' ils ressentent dans certains domaines décevants.

De part et d' autre, avec le temps, on a appris à coopérer, les attitudes sont au point, les rôles, après tant de représentations, sont bien joués.

Le système continue aussi parce que cette coopération, critiquable ici ou là, génère au total des résultats positifs: il y a des programmes qui marchent bien, qu' il serait stupide d' interrompre. Le Cambodge progresse rapidement dans quantité de domaines, au point même qu' on parle parfois du Cambodge comme d' un nouveau «petit dragon» du Sud-Est asiatique.

Comment améliorer le système ? Au lieu de répéter indéfiniment les griefs (déforestation, corruption, ...) dans un style brutal qui antagonise, on pourrait créer un organisme commun, un *Comité Mixte bailleurs-baillés*, qui aurait la charge de « fluidifier » les circuits financiers sur toute leur longueur, c' est à dire de repérer les pertes en ligne, les ponctions anormales, les dérivations, les écluses, les bouchons, les bassins de rétention, les évaporations ..., de façon à finalement réduire les fuites et pertes jusqu' à un taux acceptable - comme le fait très bien pour sa part la Régie des Eaux.

Ce Comité (*Comité Mixte pour la Fluidité Financière*, CMFF) proposerait les mesures à prendre, pourrait déférer en justice, ferait appliquer les mesures, serait responsable, sous les contrôles adéquats, de l' efficacité du système. C.n.

rougir de la comparaison avec les autres juridictions internationales ! Il fallait travailler en trois langues, avec de nouvelles règles techniques, et avec des notions juridiques qui parfois n' existent pas dans les trois langues: c' est un exercice sans précédent !

Le Comité de rédaction a été mis en place en août 2006. En deux mois on s' est mis d' accord sur un premier projet, ce qui est assez rapide, on l' a envoyé aux autres juges fin octobre, et soumis à l' Assemblée plénière fin novembre.

Elle n' a pas réussi à se mettre d' accord. Le tribunal est une «chambre extraordinaire au sein des juridictions cambodgiennes» mais il est aussi sensé respecter le droit international pour un procès qui soit en tous points digne des standards internationaux. Il y avait divergence d' interprétations.

On a changé d' approche, élargi le Comité de rédaction de 5 à 9 membres.

ce qui a fait problème

Il y avait des problèmes purement techniques, par exemple le **jugement en l' absence des accusés**: le droit international ne permet pas le jugement par contumace, alors que la loi cambodgienne le permet. On a trouvé une solution: pas de jugement par contumace (c' est à dire si le prévenu n' est pas physiquement présent), mais poursuite du procès si, en cours de procès, un accusé prend la fuite ou disparaît.

Autre question: la participation des **victimes comme parties civiles**, ayant un rôle actif dans la procédure: c' est un point très délicat, qui a d' ailleurs fait plus de débats entre juges internationaux (common law d' un côté, droit français de l' autre), qu' entre eux et les juges cambodgiens.

On admet la constitution de parties civiles -il est très important que les victimes participent à ce procès- mais on précise que toute indemnisation financière est exclue: il ne faut pas que ce procès devienne un procès civil, ce n' est pas le but, et on n' aurait d' ailleurs pas les moyens de juger des centaines de milliers de plaintes qui tendraient à une indemnisation financière. C' est

impossible, juridiquement et financièrement.

Pour que tout ça soit gérable, pour éviter la multiplication des significations, des convocations, les juges auront la possibilité d' imposer aux victimes une action collective, des **associations de victimes** représentées par un avocat commun, formule inspirée de la Cour Pénale Internationale.

le budget est insuffisant il faudra une rallonge

Il faudra donc créer une « unité des victimes », ce qui demande un financement particulier, que l' on peut évaluer à 600 000 dollars.

On peut observer à ce sujet que le budget du procès est très inférieur à celui des autres juridictions internationales; il est manifestement insuffisant. Il faut par exemple qu' on puisse recruter quelques enquêteurs supplémentaires en cas de besoin. Il va falloir que le tribunal montre qu' il est capable de fonctionner de façon efficace assez rapidement pour qu' on puisse décemment demander aux Etats donateurs une rallonge.

Le dernier point d' achoppement, en fin de parcours, a été la **demande du barreau cambodgien** de droits d' inscription très élevés -près de 5000 dollars pour la première année- qu' auraient à payer les avocats étrangers. Ce tarif dissuadait certains avocats, et donc diminuait les droits des accusés. Après une partie de bras de fer on est arrivé à une solution plus raisonnable, les droits d' inscription sont de l' ordre de 500 dollars. Ce n' est finalement qu' un incident de parcours.

la procédure judiciaire commence

La procédure judiciaire peut maintenant commencer, c' est à dire les premières investigations, les premières poursuites dirigées contre certains individus, sur lesquelles il faudra se prononcer, sur éventuellement leurs responsabilités collectives et individuelles, celles d' autres suspects éventuels ...

Les juges vont recevoir des documents venant des **deux procureurs**, un Cambodgien et un étranger, avec des procureurs-adjoints,

pouvoir commencer

des substituts, des enquêteurs; l'équipe compte une vingtaine de personnes. Il s'agit d'enquêtes préliminaires. C'est un travail encore assez superficiel, un premier « tri ». Leur travail s'est prolongé un peu plus longtemps que prévu, permettant sans doute des investigations plus approfondies.

Les juges d'instruction reçoivent des procureurs un « **réquisitoire introductif** », qui leur donne des faits – et non des listes d'accusés comme il a été dit. Ce réquisitoire introductif dit par exemple « tels agissements ont été commis entre 1975 et 1979 à tel endroit, qui peuvent constituer des crimes contre l'humanité ou des crimes de génocide ». Les juges d'instruction ont vocation à déterminer d'abord si ces faits sont pénalement punissables, et dans l'affirmative par qui ils ont été commis. Ce sont donc les juges d'instruction qui déterminent qui sont les personnes poursuivies. Certaines ont pu être déjà mentionnées dans le réquisitoire introductif des procureurs – « il y a tels et tels éléments qui justifient des poursuites contre un tel ou un tel », le réquisitoire peut aussi être dirigé « contre X », il peut aussi viser une personne et les juges d'instruction peuvent estimer que cette personne n'est pas la seule, qu'il y a aussi des complices, des co-auteurs qui doivent être poursuivis. C'est seulement à l'issue de l'instruction qu'on saura quels sont les accusés qui seront envoyés en jugement.

Qui sera jugé ?

Il faut se rappeler à ce sujet que la compétence du tribunal s'étend **aux dirigeants historiques du Kampuchea Démocratique** d'une part et **aux principaux responsables des crimes les plus graves** d'autre part. Prenons un exemple: dans tel village ont été tuées 50 personnes. Le problème pour le tribunal est alors d'aborder la question de manière réaliste; c'est à dire que d'une part des faits gravissimes ne peuvent pas être mis de côté parce que c'est intolérable pour les victimes; mais cela veut dire aussi qu'on ne pourra jamais juger 500 personnes – et nous n'avons d'ailleurs pas vocation à le faire. Il faudra qu'on garde présents à l'esprit ces deux impératifs, de justice, et de réalisme. Il faudra donc sans doute commencer par viser assez haut, et ensuite voir si tel ou tel entre ou non dans la catégorie des « principaux responsables ».

En tous cas oui, nous aurons à aller dans les villages pour entendre les témoins, éventuellement procéder à des exhumations s'il y a encore des fosses communes qui ont pu être découvertes; pas forcément les juges d'instruction eux-mêmes, plutôt les enquêteurs sur commission rogatoire, mais le principe est que les investigations se feront aussi sur le terrain.

Nos effectifs sont à peu près comparables à ceux des procureurs, c'est à dire au total, avec les interprètes, les greffiers, assistants, enquêteurs, environ 30 personnes. Ce n'est pas beaucoup, et il faut rappeler que la mission du tribunal n'est pas de tout juger, mais de juger les faits les plus importants, de comprendre ce qui s'est passé il y a 30 ans et d'avoir un débat public.

les objectifs du procès: une œuvre de justice et un travail de mémoire

Si le procès se limitait à prononcer quelques condamnations contre des vieillards sur lesquels on a déjà écrit des bibliothèques entières, cela ne présenterait pas beaucoup d'intérêt. Son premier rôle est de déterminer des responsabilités individuelles, de prononcer des condamnations et des peines. Mais le procès a des ambitions plus larges, c'est de permettre aux victimes et au-delà à la société civile de comprendre ce qui s'est passé. C'est un travail de mémoire qui est à l'œuvre, un

travail de mémoire qui n'a pas été fait jusqu'à maintenant.

Ce qui s'est passé de 1975 à 1979 n'est pas enseigné dans les écoles, c'est à dire qu'une génération de jeunes Cambodgiens ne connaît pas le passé, certains croient même que tout cela ne s'est jamais produit. C'est grave pour l'avenir parce qu'un pays ne peut pas se construire sur l'oubli ou le mensonge, il faut impérativement que la vérité soit dite. Les parents qui ont vécu cette période n'ont pas forcément envie d'en parler. Dans l'intérêt de tous il est important que ce

premiers jugements début 2008

une oeuvre de justice et un travail de mémoire

un pays ne peut pas se construire sur l'oubli ou le mensonge

On ne poursuivra pas des Etats, des organisations internationales

le budget est insuffisant il faudra une rallonge

débat ait lieu. Comme je le dis: « **avant de tourner la page il faut l'avoir lue** », c'est une des fonctions de ce procès: permettre de lire la page.

Les juges ne doivent pas se prendre pour des historiens, mais ils doivent faciliter le travail des historiens. Etablir des faits, établir des responsabilités, permettre à des discours différents de s'exprimer, c'est une exercice difficile, à la frontière de la justice, de l'histoire et de la politique, compliqué mais indispensable.

Que se passera-t-il si un prévenu invoque pour sa défense l'activité d'une puissance étrangère ? Les responsabilités éventuelles d'Etats étrangers, d'organisations internationales, de dirigeants ou de représentants de ces autorités ne pourront pas être poursuivies. Ceux qui le regrettent doivent en faire leur deuil, ce n'est pas ce qu'a prévu l'accord de 2003. Cela ne veut pas dire que la question ne sera pas posée. Cela fera aussi partie du débat.

C'est l'un des avantages du système procédural que l'on va appliquer: on n'appliquera pas les règles de la common law, qui sont beaucoup plus contraignantes, excluant toute discussion sur ce qui n'est pas les faits. Par exemple on pourra évoquer le rôle des bombardements américains, le rôle de la Chine dans le soutien aux Khmers rouges, le fait que longtemps le représentant du Cambodge à l'Onu a été un Khmer rouge ... tout cela sera évidemment au cœur des discussions, et je crois que cela fait partie aussi de l'objectif du procès – pas seulement se prononcer sur les responsabilités de trois ou quatre vieillards.

un premier procès début 2008 ?

Combien de temps tout cela va-t-il durer ? On ne peut donner qu'une indication. Nous ferons tout notre possible pour qu'un premier procès ait lieu rapidement, c'est à dire **début 2008, au premier trimestre 2008**. Cela ne dépend pas que de nous mais aussi des parties, qui peuvent demander des investigations complémentaires, exercer des voies des recours, la procédure peut aller plus ou moins vite.

Comment expliquer que les éventuels prévenus ne prennent pas la fuite ? Mais j'ai cru comprendre qu'ils ne se considèrent pas comme coupables !



un entretien avec **Van Sou Ieng**, président du **GMAC**

CONFECTION :

« nous craignons les grèves beaucoup plus que la concurrence de la Chine et du Vietnam »

Faut-il craindre que la concurrence de la Chine, et celle du Vietnam, aient des effets désastreux sur la Confection cambodgienne ? Le président du GMAC, Association des industriels de la Confection, détruit là une idée reçue: non, la Confection cambodgienne est maintenant assez bien armée pour résister à cette concurrence. *«Nous craignons les grèves beaucoup plus que la Chine».*

Le Cambodge est devenu compétitif

La concurrence du Vietnam et de la Chine est sensible, mais pas à un point critique.

Par rapport à la Chine, nous avons un avantage: nos coûts, main d'œuvre notamment, sont devenus assez concurrentiels. En Chine, dans les régions côtières, on ne considère pas l'exportation comme un objectif majeur, parce que le marché interne est encore plus important: la production des usines chinoises se concentre de plus en plus sur le marché local, énorme, et en rapide augmentation.

Il se trouve aussi que la main d'œuvre, dans les zones côtières, est devenue chère, les ouvrières chinoises ne veulent pas travailler dans la Confection, elles préfèrent d'autres emplois mieux payés. Et pour l'intérieur du pays où les salaires sont plus bas, il y a le coût du transport, les difficultés avec les infrastructures – comme au Cambodge-. Il existe maintenant une sorte d'égalité, et de concurrence, entre la Chine de l'intérieur et un pays comme le Cambodge.

On peut donc s'attendre à partir de 2008 à une petite pression de la part des Chinois, date à laquelle les Etats-Unis annuleront leur freinage quantitatif des produits venant de Chine, mais je pense que les Etats-Unis vont trouver un compromis pour continuer à freiner l'entrée des produits fabriqués en Chine: ils demanderont aux Chinois d'organiser une sorte de *self-control*, faute de quoi ils feraient jouer les règles anti-dumping.

De sorte qu'il restera aux Etats-Unis une part de marché pour les produits faits ailleurs qu'en Chine.

Pour le Vietnam, pays que les Etats-Unis surveillent de près, il pourrait bien y avoir aussi une formule similaire. Déjà les Vietnamiens contrôlent leurs exportations, non seulement les quantités, mais les prix, pour éviter que les Américains ne frappent ces produits d'une taxe anti-dumping. Sur ce point nous verrons des décisions concrètes vers le mois de septembre.

Cette surveillance des Etats-Unis, ce freinage des importations empêche les acheteurs américains de choisir la facilité en se fournissant uniquement au Vietnam.

Oui, la concurrence du Vietnam existe, parce que sa main d'œuvre est beaucoup plus productive que celle du Cambodge, que les usines trouvent sur place le tissu et tous les composants, et que les délais sont plus courts (travail plus rapide, matière première sur place, transports plus courts entre l'usine et le lieu d'expédition, infrastructures plus efficaces). Ils ont un avantage de prix et de délais de livraison.

Mais la confection vietnamienne a aussi ses faiblesses: les salaires augmentent; et il devient difficile de trouver des ouvrières pour travailler dans la confection parce qu'il existe maintenant d'autres industries qui paient mieux. Il commence à y avoir des problèmes de recrutement.

des progrès énormes dans le processus d'import et d'export

Le Cambodge a donc certains avantages: - la main d'œuvre existe; - son coût est raisonnable; - et grâce au travail réalisé avec le gouvernement il y a amélioration des processus d'export et d'import, en y comprenant les étapes administratives et les coûts non officiels, qui sont devenus *manageable*.

Ce dernier point est très important vis-à-vis de pays comme le Bangladesh, qui a des problèmes énormes dans le processus d'importation et d'exportation, vis-à-vis aussi du Laos, du Sri Lanka, de l'Indonésie, qui ont des problèmes dans ce domaine malgré leur développement. On peut le souligner: il y a eu au Cambodge énormément de progrès.

Sihanoukville est devenu un port raisonnable, acceptable. Il n'est pas encore compétitif comparé aux ports chinois, mais il y a eu des progrès et on compte bien qu'avec le temps l'amélioration continuera, que l'on arrivera à la compétitivité.

La concurrence de Ho Chi Minhville ? Oui, elle est réelle, et c'est bien parce qu'elle va pousser les compagnies de transport locales et le port de Sihanoukville à s'améliorer pour soutenir cette concurrence. C'est l'exemple même de l'intérêt de la concurrence: tout le monde doit faire effort pour être compétitif. Concurrence oblige.

Pour cette raison d'ailleurs je pense que le péage sur la RN4 de Sihanoukville devra être réduit, il est un élé-



Confection: sortie d'usine

ment important du coût du transport.

Le Cambodge a donc ses atouts, et je constate que les exportations ont augmenté de plus de 10 % au cours des trois derniers mois. Les investissements nouveaux restent importants (cn 251, 252).

le problème des grèves illégales

A côté de ces aspects positifs, la confection a des aspects négatifs: ce sont les grèves, qui nous inquiètent beaucoup plus que la concurrence de la Chine et que celle du Vietnam.

Il est regrettable que dans un pays où le niveau de vie est aussi bas le syndicalisme soit aussi actif, ou plutôt aussi militant.

Est-ce un syndicalisme à visées politiques ? C' était le cas au début. Maintenant je dirais qu' il est plutôt mafieux, dans ce sens qu' il veut arnaquer, extorquer de l' argent. Les ONG, l' ILO (Organisation Internationale du Travail) le voient mais ils ne peuvent rien faire.

Normalement les syndicats défendent les droits des ouvriers en demandant des augmentations de salaires, des améliorations des conditions de travail. Si c' était cela, avec des négociations raisonnables, je l' approuverais. Mais ce n' est pas le cas ici.

Il s' agit d' extorquer de l' argent en faisant du chantage: « si vous ne me donnez pas 3000 ou 5000 dollars par mois, je déclenche la grève ». Des raisons de faire la grève ? N' importe, on en trouve toujours facilement.

Si les syndicats disaient par exemple: « nous pouvons produire plus, pour cela nous demandons telle augmentation », nous serions d' accord pour négocier, pour payer, pour partager les bénéfices dans l' intérêt de tout le monde. Mais ce n' est pas cela. Il n' y a jamais de dialogue de ce type-là, aucun. **Les grèves relèvent du chantage dans 90 % des cas: c' est menace de grève contre demande de paiement.**

Des syndicats il en a 1150 pour 400 usines: c' est qu' elles représentent un beau marché ! Sur tous ces syndicats, il n' y en a pas un qui s' impose, et il n' y a pas de confédération. Et ces syndicats ne contrôlent même pas leurs membres, quelquefois ils ne savent même pas que leurs membres font grève.

Un signe de cela: lorsque j' ai dit, devant le Premier ministre, que les syndicats font des grèves illégales, il y a eu aussitôt après une chute énorme des grèves, de plus de 50 %. C' est que l' ILO et les ONG ont reconnu les faits et peut-être incité les syndicats à respecter la loi. Cela prouve bien l' influence énorme des partenaires extérieurs. Je pense aussi que le Premier ministre a transmis l' ordre aux forces d' être plus vigilantes, de contrôler davantage. On a encore des grèves, mais il y a une meilleure application des procédures légales qui précèdent la grève.

C' est une situation bien meilleure parce qu' en suivant

ces procédures on trouve une solution sans aller jusqu' à la grève. Au lieu de 100 grèves illégales par mois, on utilise les moyens successifs légaux: - première étape, on recherche une solution au sein de l' entreprise; - si ça ne va pas on va au ministère du Travail pour négociation; - si ça ne va toujours pas on va au conseil d' arbitrage (en France les prud'hommes) (1); - et si ça ne va toujours pas [selon le système cambodgien une partie a le droit de refuser les conclusions du Conseil d' Arbitrage, cn 239], alors seulement on va à la grève. Si on respecte ce système, les mauvaises raisons de faire grève, relevant du chantage, ne passent pas, et il n' y a jamais de grève.

la question du travail de nuit

Cette question est mal comprise. Au Cambodge, il n' existe pas de loi concernant le travail de trois équipes (les « 3 x 8 »). On ne connaissait que deux équipes. On a pensé que pour la troisième équipe, de 10 heures à 6 heures du matin, il s' agissait d' heures supplémentaires payées deux fois le salaire de base.

Nous avons introduit un nouvel article, créant une troisième équipe, semblable aux deux autres. Dans le monde entier ces 3 X 8 payées de la même façon, existent. Il y a des primes de nuit, payées 10 ou 15 % de plus, non comme salaire plus élevé mais pour compenser le fait que les transports et la nourriture sont plus difficiles la nuit, peuvent coûter plus

cher. Ici au Cambodge **ces 8 heures de nuit que l' on crée seront payées 30 % de plus:** c' est la situation la meilleure en Asie et sans doute dans le monde.

Il faut bien faire la différence entre ce système et les heures supplémentaires, qui concernent le travail effectué au-delà de huit heures.

La majorité des syndicats sont d' accord avec ce système. Ceux qui ne sont pas d' accord disent que cela va diminuer beaucoup les heures supplémentaires qui sont payées 150 %, et donc diminuer les salaires des gens qui faisaient des heures supplémentaires.

Pour les usines, il y a avec les 3 x 8 un meilleur amortissement des machines, des loyers, ... et une certaine diminution du coût salarial (moins d' heures supplémentaires payées 150 %), mais tout de même les usines paient les salaires 130 %, et l' électricité, la différence n' est pas énorme.

La loi concernant les 3 x 8 est passée, on n' attend que sa publication officielle pour l' appliquer. Une grève générale pour protester ? Non je n' y crois pas.

Le travail de nuit va créer des emplois. Combien ? Je ne sais pas. Ce que je crains c' est que s' il y a des grèves, cela dissuade les investisseurs d' augmenter leurs investissements.

augmenter la productivité

Les syndicats doivent comprendre qu' on réalise de gros efforts pour serrer les coûts, pour augmenter la productivité. Un exemple, les *supervisors* chinois vont travailler 12 heures, pour un salaire de 450 \$, ... (ils signent un contrat de 2 ans avant de venir au cambodge).. Est-ce légal ? En tous cas c' est exactement le principe *travailler plus pour gagner plus*, qui est maintenant apprécié en France.

(voir l' action du GIPC p. 6)



La Confection au Cambodge: 337 211 salariés en mars 2007; 404 usines; salaire mensuel moyen 72 dollars; 2,77 milliards de dollars d' exportations en 2006, soit la quasi-totalité des exportations du pays (cn 252).

1) le Conseil d' Arbitrage, organisme tripartite, créé en mai 2003, avait traité 272 litiges en juin 2006; sur ce nombre 68 % ont été réglés avec succès. (sur le Conseil d' Arbitrage voir cn 239).

CONFECTION

le GIPC, *Garment Industry Productivity Center*

un entretien avec Tep Mona,
directrice du GIPC

Depuis 2005 cet organisme créé par USAID travaille auprès des usines de Confection. Les objectifs: améliorer la compétitivité dans leur productivité et développer la force de travail au Cambodge.

Il ne s'agit pas de contrôler l'aspect social du travail, le respect du Code du Travail, c'est l'affaire de l'ILO (Organisation Internationale du Travail).

Il s'agit principalement de mieux organiser le travail, de donner une meilleure planification de la production: non seulement d'améliorer les postes de travail dans leur configuration, dans leur détail –diminuer les mouvements, la fatigue, améliorer la vitesse d'exécution, parfois observer l'éclairage, l'aération ...– mais plus souvent de rendre la ligne de travail plus « fluide » («balancement de la ligne»), de façon à améliorer la productivité d'une équipe, à travers des méthodes de travail prouvées scientifiquement. L'idée: que les salariés au total travaillent mieux, c'est à dire plus vite, en conservant la qualité.

des gains de productivité de 15 à 20 %

Un exemple: la succession des opérations coupe, couture, repassage, pliage, emballage peut souvent être améliorée.

On essaie d'établir des temps standard. Ces études sur place sont faites par deux experts extérieurs qui ont une expérience de plus de 20 ans, et 6 techniciens-consultants cambodgiens qui ont deux ans d'expérience en évaluation et en formation dans la productivité des usines. Le Centre augmente le nombre de ces consultants locaux et bientôt, l'industrie aura à sa disposition une douzaine de ces intervenants.

Les améliorations qui interviennent après l'étude, sur le lieu du travail, des postes et des lignes, et la mise en place des modifications, atteignent le plus souvent 15 à 20 %, et parfois beaucoup plus.

Les interventions du GIPC se font sur demande des dirigeants des usines qui veulent par exemple un rapport sur la productivité de l'usine. Grâce au fond de USAID, le GIPC est en mesure d'offrir un diagnostic-gratuit- et de mener une étude détaillée (max. une journée). Il fait finalement des recommandations, signale des priorités. C'est le dirigeant de l'entreprise qui décide de les appliquer ou non.

A la demande, le GIPC met en place les modifications et contrôle les résultats de façon pratique, par exemple en comparant deux lignes, l'une modifiée l'autre non. L'opération a un coût assez élevé, dont l'USAID prend en charge les trois-quarts; l'usine contribue aux frais pour environ un quart, c'est à dire pour un montant qui peut aller de 500 à 3 000 dollars.

L'utilité de ces améliorations sur le rendement est de plus en plus évidente: la concurrence très vive oblige à « serrer les coûts » en même temps qu'à serrer les délais de fabrication et de livraison. Les gains de productivité se traduisent en économies de temps et d'argent, et ce que les managers apprécient c'est que l'

amélioration est immédiate.

Pour l'instant le GIPC est intervenu dans 11 usines.

Les salariés bénéficient-ils de ces améliorations de productivité ? Ce n'est pas du domaine des interventions du GIPC. Mais on peut observer que les salariés qui sont « aux pièces » ont des salaires nettement plus élevés que ceux qui sont au salaire fixe (50 \$ de salaire de base, + 2 heures supplémentaires possibles). Les gains de productivité les concernent.

Créer une formation spécifique

Le deuxième axe sur lequel le GIPC porte ses efforts, c'est la formation des salariés, de façon qu'ils deviennent de plus en plus capables d'accéder à des postes de responsabilité plus élevés, tels que *line leader*, qui peut gagner 200 à 300 dollars, *supervisor* qui peut en gagner de 200 à 400 ... , ces postes sont actuellement occupés presque toujours par des étrangers qui en ont l'expérience.

Les formations peuvent varier entre 8 heures (sélection du personnel) à 80 heures (étude du temps de travail et initiation à l'industrie du textile). Nous avons déjà dispensé cette formation à plus d'une centaine de personnes.

Nous attachons une grande importance au suivi dans la pratique des notions apprises et aux résultats: nous cherchons à démontrer l'impact de ces nouvelles méthodes de travail : gestion du temps, gestion des mouvements, gestion du travail, ... gestion de la produc-

**augmenter la productivité
mieux organiser le travail
dans les ateliers
et former aux métiers
de la Confection**

tion.

Il existe en fait un grand nombre de métiers dans la Confection, que le public ignore: études de marché, design, création des patrons, il y a des analystes des coûts, des responsables du sourcing (recherche des matériaux constitutifs, tissus etc ...), ingénieurs en production, marqueteurs, spécialistes de la coupe, de la couture, contrôleurs de qualité, supervisors, intermédiaires avec les acheteurs, spécialistes de l'entretien du matériel, gestionnaires des stocks, spécialistes du repassage, de l'emballage, de l'expédition (shipping), des relations sociales, des ressources humaines, de la sécurité, du marketing, , comptables, managers ...

Nous cherchons à développer la force de travail, à bâtir une capacité de travail pour que progressivement des Cambodgiens soient capables d'occuper ces postes. Il faut pour cela, avec la formation, améliorer le niveau d'éducation des travailleurs, qui souvent n'ont pas dépassé à l'école le niveau 9, qui ne savent pas toujours lire et écrire.

La Confection se préoccupe de créer son propre système de formation, qui prendrait en compte l'éducation, la formation, et l'insertion. Il faudrait créer des centres de formation en province. Il est envisagé de travailler dans ce domaine en collaboration avec le *National Polytechnic Institute of Cambodia*.

Il reste beaucoup d'actions à mettre en place dans la Confection, la plus importante activité industrielle du Cambodge. C'est un beau challenge que nous avons. Et grâce au travail de GMAC, du Ministère de l'Industrie, Energie et Mine, du Ministère du Travail, de l'ILO, je pense sincèrement que le Cambodge et les Cambodgiens peuvent répondre à ce challenge. Le succès de cette industrie invitera d'autres secteurs industriels à investir dans le pays. Le GIPC sera prêt aussi à répondre à ces nouveaux marchés, car la productivité est un objectif commun à ces futurs secteurs industriels.



Artisans d' Angkor

la réussite repose sur la qualité

Artisans d' Angkor emploie aujourd'hui plus de 1000 collaborateurs comprenant :

- 624 artisans producteurs
- 128 artisans en cours de formation
- 340 cadres et employés.

Le système de production répond à un concept unique :

Pour lutter contre l'exode rural vers des banlieues de

grandes villes, depuis sa création, *Artisans d' Angkor* encourage ses artisans à rester dans leur milieu d'origine. Ainsi ont été construits de nombreux ateliers de village. Au total, nous comptons 29 ateliers se répartissant entre la pierre (5 ateliers), le bois (4 ateliers), la polychromie (7 ateliers) et la soie (13 ateliers), repartis dans 11 communautés villageoises autour de la région de Siem Reap.

La production est ensuite acheminée vers nos ateliers de Siem Reap et de Puok, pour effectuer des contrôles qualité rigoureux. Il est essentiel que les clients qui achètent un produit *Artisans d' Angkor* perçoivent immédiatement une qualité supérieure.

la formation, clé de la qualité

Nous attachons la plus grande importance à la formation-vocation première, rappelle Hélène Tho. La formation est longue, à haute qualification, et rémunérée. En 2007, nous formons 128 futurs artisans.

Ces apprentis se répartissent dans tous nos métiers, entre les ateliers de pierre (57 apprentis), bois (39 apprentis) et polychromie (32 apprentis). Nous avons même pu étendre nos formations à une vingtaine de jeunes handicapés, dont l'insertion se fait avec une très grande facilité grâce à la coopération de chacun.

Après avoir suivi cette formation les jeunes artisans peuvent intégrer les *Artisans d' Angkor*. Ils bénéficient alors d'une garantie contractuelle, de salaires et d'avantages sociaux (soins, assurances) qui constituent une référence régionale. Un point important, qui contribue à les fidéliser, et à assurer le développement de l'entreprise sur le long terme: les artisans deviennent actionnaires de la société. Ils en détiennent aujourd'hui 20%. La vigueur de notre croissance fidélise aussi beaucoup nos artisans.

un fort taux de croissance

Notre CA, 90 000 dollars en 1998-99, était à 5,5 millions en 2005, il dépasse aujourd'hui \$ 7.5 millions et nos objectifs sont ambitieux, dit le directeur André Requillart : atteindre rapidement les 10 millions de \$.

Commercialisation

Bien que nos produits en soie arrivent en tête de nos ventes, les ventes en produits pierre et bois n'en demeurent pas moins importantes. « *De fait, nos ventes sont relativement équilibrées entre ces 3 matériaux* ». Pour parler spécifiquement de notre production soie, elle est liée à nos besoins commerciaux mais aussi au

Artisans d' Angkor, société d'économie mixte, est entièrement auto-financée. Son capital est réparti ainsi: Apsara 30 %; SCA 30 %; Association des Artisans 20 %; Association des Cadres 10 %; 10 % non affectés.

potentiel offert par les communautés villageoises de production.

Pour notre développement au Cambodge nous restons à l'affût de toutes opportunités d'espaces attractifs.

Nous voulons aussi être une vitrine de l'artisanat khmer, en exposant les réalisations d'autres communautés.

Artisans d' Angkor à Hong Kong, à Paris ...

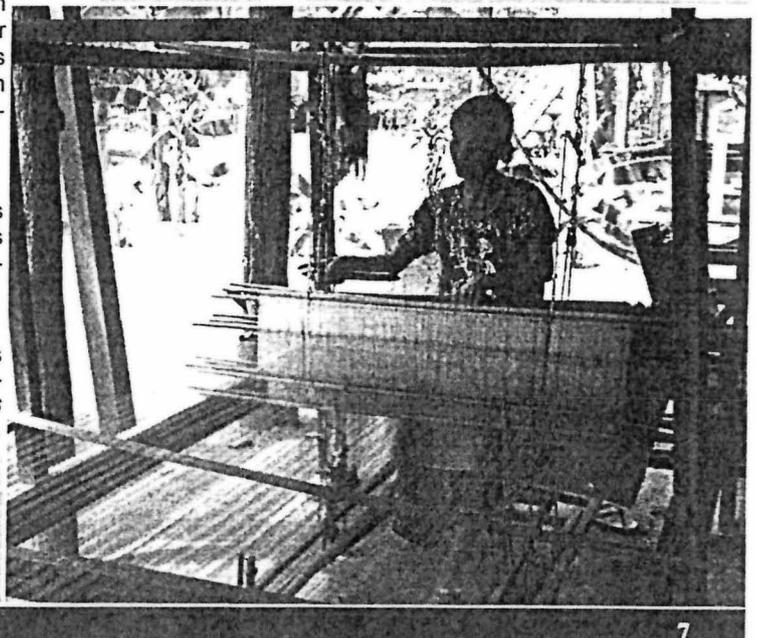
Depuis fin Janvier, nous avons ouvert une boutique au sein du nouveau terminal 2 de l'Aéroport International de Hong Kong. Les résultats iront de pair avec la vive croissance du trafic attendue et le renforcement du rôle de cet aéroport en tant que plaque tournante régionale et internationale. Nous avons également un point de vente en France : la *Galerie Jayavaman VII*, rue de l' Echaudé, à Saint Germain des Près, pour qui les *Artisans d' Angkor* ont créé une collection d'objets d'art exclusifs comprenant des pièces prestigieuses et uniques (chaque pièce fait l'objet d'une numérotation) s'inspirant du patrimoine culturel et artistique du Cambodge : bas relief, statues, têtes,... les ventes réalisées par la *Galerie Jayavaman VII* dépassent largement le cadre de la France et nous satisfont amplement.

Autre volet de notre activité internationale, 11 artisans se sont envolés début Juin pour le Sud de la France afin de finaliser la décoration du Château La Carrière, l'important projet d'un mécène britannique qui s'est épris du Cambodge, de son peuple et de la vocation des Artisans d' Angkor. Nous réalisons la décoration intérieure et extérieure, basée sur des œuvres uniques inspirées de l'art Khmer.

Ce projet est à la mesure des ambitions de la société et démontre bien qu' à condition de l'appuyer sur un véritable créativité - assurée par notre bureau de style- , la forme d'artisanat khmer est loin d'être figée et peut aussi bien s'adapter au monde moderne d'aujourd'hui (habitat, art de vivre,...).

Plus encore que de notre part du marché, nous dit le directeur M. André Requillart, nous sommes surtout fiers de faire connaître les plus belles traditions artisanales khmères au million et demi de visiteurs de tous les pays du monde qui passent annuellement dans nos lieux d'expositions.

Pour plus de détails sur les matériaux, et notamment sur la soie et ses techniques de fabrication, voir n° spécial Artisans d' Angkor et La Soie, 7 pages, cn 233 de septembre 2005.



l'emploi, la formation, un sondage auprès

Van Sou leng, président du GMAC

Le Forum des Carrières est devenu maintenant très crédible, il est bien connu pour faciliter les rencontres entre les entreprises et les chercheurs d'emploi.

Beaucoup des jeunes qui cherchent un emploi ne savent pas ce qu'ils veulent, ou en quoi consiste le métier qu'ils veulent.

Il faudrait faire des recherches sur les différences entre les offres et les demandes d'emploi. Je viens de voir une usine qui demande quatre administratifs et dix spécialistes du shipping, et il ne se présente que des comptables. Je viens de voir BAT, *British American Tobacco*, sur 200 candidats pour un poste, ils n'y en avait qu'un seul correspondant aux critères. Une entreprise demande des techniciens qualifiés mais ne trouve que des candidats qui ont une base technique mais sans aucune expérience.

Pour combler la distance entre la formation des demandeurs d'emploi et ce que demandent les entreprises, il faut donc ajouter à l'enseignement existant -Education nationale, centres de formation- la formation professionnelle qui spécialise, de façon que les demandeurs d'emploi soient prêts pour le marché du travail.

Jacques Féron, directeur général de SCA

Nous avons 1150 employés. Oui, nous embauchons, environ 200 personnes chaque année, la croissance du trafic atteignant 20 à 30 %.

Les jeunes qui cherchent du travail sont là. Mais ils ne connaissent pas le monde du travail. Ils ne savent pas grand-chose -à part discuter du salaire. Il faudrait déjà qu'ils sachent ce qu'ils ont envie de faire. C'est pourquoi je suis partisan de stages en entreprise avant une première embauche.

Le créneau porteur pour nous c'est le commerce, et la formation n'est pas très adaptée. Ce que nous recherchons, ce sont « des têtes bien faites dans des corps bien faits », des esprits ouverts, qui cherchent à comprendre l'environnement, qui voient qu'avec l'entreprise c'est donnant-donnant: en échange d'un salaire, elle attend beaucoup des salariés, et qu'ils évoluent; le diplôme n'est pas tout, il faut toujours apprendre !

Nous proposons beaucoup de métiers spécifiques, avec leurs règles à respecter, accueil, manutention, technique ... Nous avons des formations, plusieurs niveaux, pour les jeunes qui arrivent et pour les cadres, de façon qu'ils progressent.

ANZ Royal

Notre banque emploie actuellement 280 personnes. Oui nous embauchons parce que nous allons ouvrir de nouvelles agences. Il est difficile de trouver de bons candidats. Avant d'être embauché, le candidat doit franchir trois étapes, un pour la langue, il faut savoir parler anglais mais aussi lire et écrire, il y a ensuite un test, et un entretien final. Il y a après l'embauche une formation intérieure concernant le système bancaire et nos règles intérieures. Les gens que nous embauchons doi-

vent être capables de tenir leur poste et être performants. Non, nous ne recrutons pas dans les autres banques ! Seulement si quelqu'un se porte candidat. Nous faisons des offres d'emploi publiques, nous recevons les CV ... et quelquefois il faut recommencer.

Pour les salaires, nous examinons chaque année ce que font les autres banques et les sociétés les plus importantes et nous veillons à être compétitifs. Ce qui est important pour le personnel, c'est la participation aux bénéfices, l'assurance accidents, le respect du code du travail, la formation interne, et un fonds qui aide à continuer les études.

John Wilson, directeur général de Total Cambodge

Nous sommes 350, dont 50 personnes au siège (direction des « opérations », commerce, finance), environ 100 dans les «opérations»: dépôt, transport; et environ 200 personnes dans les stations-service que nous gérons en direct: pompistes, gérants, responsables des lubrifiants. Nous recrutons entre 5 et 10 personnes par an pour le siège, le dépôt, le transport; et entre 15 et 20 pour les stations-service.

Nous recherchons des ingénieurs ayant une formation technique, et des gens pour le commerce et le business. Il y a beaucoup de candidats, mais très peu qui aient une formation adéquate. Pour ceux que nous embauchons, nous avons un cursus de formations spécialisées par exemple pour la sécurité, les métiers techniques, la finance, la gestion... Nous voulons des candidats qui aient la capacité de réfléchir, d'agir, mais qui aient aussi le sens de l'initiative, de la prise de risque; c'est beaucoup plus difficile à trouver.

Concernant la formation, je vois deux choses importantes: **1. il y a trop peu d'ingénieurs**, la seule formation est celle de l'ITC. Il en faudrait d'autres, pour avoir un pool dans lequel on pourrait pêcher. **2. Il y a trop de formation en business général sans spécialiation**, sans connaissance de ce qu'est la réalité de l'activité professionnelle.

Il faut donc améliorer ce qui existe, l'approfondir, le spécialiser davantage, à tous les niveaux.

Il faudrait aussi plus d'études générales de type universitaire: « le business, on peut l'apprendre plus tard ».

Les salaires: selon les sondages, nous sommes dans la moyenne, et souvent un peu plus haut. Les gens ont aussi une couverture médicale, une formation, le cadre de travail

Commentaires des patrons

sur les étudiants chercheurs d'embauche:

ils ne savent pas ce qu'ils veulent faire; ils ne connaissent pas le monde de l'entreprise; ils ne savent pas en quoi consiste le métier qu'ils ont choisi; les demandeurs d'emploi devraient avoir fait au moins un stage en entreprise; ils ont des notions de base, mais ont besoin d'une formation interne dans l'entreprise; ils manquent souvent d'ambition, d'initiative; le diplôme n'est pas tout, ils doivent s'adapter au milieu et continuer à apprendre.

sur les organismes de formation:

Les organismes de formation existant sont appréciés, mais trop peu nombreux. Cela crée une tension et dans certains métiers (ingénieurs) une instabilité de l'emploi. Il y a un très grand nombre de jeunes sans vraie formation qui ne peuvent pas trouver d'emploi. Quand une entreprise propose un emploi, le nombre des candidats valables est très faible.

Commentaires des salariés

En plus du salaire, les salariés attachent beaucoup d'importance aux avantages annexes: formation interne, stages, parfois à l'étranger, assurances, et dans certaines entreprises participation aux bénéfices.

d'après des interviews réalisées pour APSARA TV au Forum des Carrières organisé par la CCFC, Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, les 1er et 2 juin. Quelques-unes seulement de ces interviews ont été citées ici. Une vue d'ensemble du Forum a été donnée dans cn 253.

comment les ajuster ? de chefs d'entreprise

est assez agréable ... le turnover est très faible, les gens restent longtemps chez nous: certains sont là depuis le début, il y a 14 ans, beaucoup sont là depuis plus de 10 ans.

Dominique Catry, président Comin Asia, Comin Khmère

Nous recherchons surtout des techniciens et des ingénieurs, aussi des technico-commerciaux. La qualité des gens issus des organismes de formation correspond à peu près aux besoins. Nous leur donnons une formation interne, avec aussi des stages à l'étranger pour certains produits spécifiques.

Le plus gros reproche qu'on peut faire à la formation c'est de former trop peu de gens. A cause de la rareté de certaines professions j'observe une certaine instabilité sur le marché du travail, des gens qui changent fréquemment d'emploi notamment pour des raisons salariales.

L'ITC est la première de nos ressources, on peut citer aussi Dom Bosco, et quelques autres petits instituts, mais les promotions sont bien trop limitées pour la demande. Manquent notamment des spécialistes de la réfrigération et du conditionnement d'air. Nous allons créer une formation interne qui sera ouverte à l'extérieur, qui accueillera des gens venant d'autres entreprises, d'autres organismes, cela contribuera à diminuer les tensions sur le marché du travail.

Mrs Syneth Soum, manager Great Alliances

Great Alliances existe à Phnom Penh depuis janvier 2007; nous sommes 5. Nous aidons deux sortes de chercheurs d'emplois: - les jeunes non qualifiés: nous les aidons à faire un CV, à chercher un emploi, à se présenter, nous enregistrons leur CV dans notre base de données que les entreprises peuvent consulter; - nous aidons les gens qualifiés qui sont nos clients, à trouver un emploi. Nous en avons 36 actuellement, dans la banque, le transport, le téléphone, le passage en douane, ... D'une façon générale les gens qualifiés, qui ont de l'expérience, trouvent très facilement un emploi. Pour les gens sans expérience, c'est très difficile; dans l'avenir nous les aiderons directement à trouver un emploi.

Département de Français de l'Université Royale

Le département compte environ 300 étudiants, un peu moins de 100 par année (la licence de français dure 4 ans). Il existe trois options: traduction, tourisme, linguistique. Oui la concurrence de l'anglais et des autres langues est forte, le nombre des étudiants a diminué, c'est dû à un manque de publicité. Le français a des atouts: la documentation, les archives sont

en grande partie en français; la médecine, le droit, sont très francophones. Il y a une demande de francophones dans des ONG comme le Sipar, PSE, l'Aspeca ..., des organismes comme l'Apsara, des entreprises comme Pyramid ... il faut des guides touristiques, des traducteurs et des professeurs francophones ... Pour l'embauche dans les entreprises, le français n'est pas déterminant. Au total je suis optimiste: les francophones sont estimés pour leur formation; le français est destiné à progresser au Cambodge.

Didier Lamoot, general manager Sofitel

Notre hôtel de Siem Reap emploie de 300 à 350 personnes selon la saison, et notre terrain de golf en emploie 300. Nous embauchons donc du personnel de toutes compétences - jardiniers, restauration, management, entretien, hôtellerie, réception, ...- Début 2009 nous ouvrirons un nouveau Sofitel à Phnom Penh, avec beaucoup d'embauches.

Pour le recrutement, nous attachons beaucoup d'importance à la motivation, nous recherchons des gens qui ont envie de travailler, qui ont de l'ambition. Nous demandons beaucoup, et nous récompensons bien.

Stephen Paterson, National University of Management

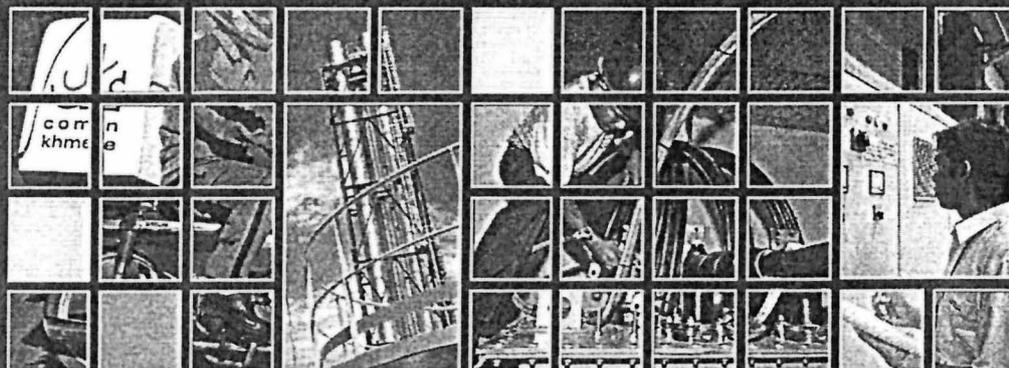
Nous formons à des disciplines comme la banque, la comptabilité, le management ... Nos étudiants travaillent beaucoup, y compris le week-end. Nous avons des cours pour les gens qui viennent de province.

Les langues jouent un rôle très important. Nous enseignons le Japonais, le Coréen, un peu d'anglais, et j'observe que les étudiants qui ont les meilleurs succès sont ceux qui ont une double formation: en langues en plus d'une formation professionnelle.

Du point de vue des employeurs, l'anglais est actuellement encore dominant, mais le chinois progresse très vite, particulièrement le mandarin; c'est pour les étudiants un plus que de savoir le chinois. Plus on sait de langues plus on a une chance de trouver du travail. Pour ceux qui ne savent aucune langue étrangère, c'est très difficile.

Un conseil aux étudiants: il faut qu'ils soient très motivés, qu'ils sachent précisément ce qu'ils veulent réaliser. Il ne suffit pas de souhaiter aller dans une banque, il faut dire laquelle, ou dans un cabinet comptable: il faut en choisir un.

QUALITY CERTIFIED COMPANY (ISO 9001 : 2000)



Des solutions
techniques
sur
MESURE

comin khmère

Phnom Penh en mouvement



En 2020, l'agglomération de Phnom Penh comptera environ 2 ou 2,250 millions d'habitants selon les estimations. D'ici là, elle augmente d'environ 100 000 habitants par an dans les quatre khans centraux, et de 600 000 dans les trois khans périphériques, dit le Schéma directeur d'Urbanisme Phnom Penh 2020 (cn 232).

De fait on assiste à une grande effervescence de la construction. Il existe non seulement des projets de villes nouvelles énormes - à l'échelle de la ville-, *Sun City* (Chruy Changwar), *Koh Pich*, *Camco City* (Pong Pheav), *Grand Phnom Penh*



Garden City, entre le *blvd Norodom* et le *Bassac*. Villas (environ 250, en deux phases), et condominiums. Une troisième phase est en cours. Prix des villas: de 100 000 à 300 000 \$.

International (Khmoui) de l'okhna *Ly Yong Phat*, *Boeung Chhuk* (*Sok Kong New Town*) au-delà du pont *Monivong*, et d'autres (cn 239, 240, 249, 250), mais aussi quantité de programmes privés à l'intérieur de la ville et surtout à sa périphérie:

- vers l'Ouest, entre Phnom Penh et Pochentong, de là à Chom Chau et au-delà le long de la RN4, où se construit la *Zone Spéciale de Développement Economique de Phnom Penh* (voir p. 12), sur les vastes étendues comprises entre la ville et la route-digue de *Kop Srov*, - vers le nord le long de la RN5 et de la RN6 (Chruy Chanwar est en pleine mutation); - vers le sud-est le long de la RN1 ... Il n'existe pas de vue d'ensemble de cette urbanisation accélérée.

Nous donnons ici, accompagnant des photos, quelques cas concrets de constructions en cours ou récentes, avec autant que possible des précisions concernant les surfaces et les prix, résultats d'enquêtes effectuées sur place en juin.

Une politique pour le logement ...

Rappelons que le **Schéma directeur 2020** (cn 232) préconise une politique du logement en cinq points:

- fluidifier le marché foncier et immobilier (...) un Observatoire du foncier et de l'immobilier regroupant les acteurs concernés sera mis en place, complété par des prêts à taux incitatifs pour solvabiliser une plus grande partie de la population.

- développer l'offre foncière en donnant la priorité aux infrastructures de base (routes, eau, électricité, drainage, transports en commun dans les banlieues dont les terrains sont moins chers

- développer une offre foncière réservée aux populations démunies sur les terrains privés de l'Etat, en banlieue, avec de petites parcelles faiblement équipées.



Tout autour de l'ancien stade (rénové), une couronne d'habitations qui pourraient servir à desserrer ou délocaliser les riverains du *Boeung Kak* tout proche.

- développer le marché locatif social privé en centre-ville par des opérateurs privés (densification mesurée des immeubles en ville, réhabilitation des immeubles collectifs anciens du centre historique par réduction de taxes, prêts bonifiés à long terme, ...).

- mieux intégrer les quartiers informels qui peuvent être maintenus sur place tout en délocalisant les occupations illégales du domaine public.

On manque d'une vue d'ensemble permettant de dire dans quelle mesure ces recommandations sont suivies.



A quelques centaines de m de la RN1 après le pont *Monivong*, village nouveau de *Borei City House*. 204 logements de 4m 50 x 13 et 4m 50 x 16, avec un étage. « Il y a une école, la sécurité ça va. Un appartement acheté 25 000 \$ il y a deux ans vaut maintenant 42 000 \$ et oui, il y a des acheteurs ».

CAMBODGE NOUVEAU



Au-delà du pont Monivong, à environ 500 m de la RN1, Borei Heng Meanchey, 170 logements prévus, rez-de-chaussée + étage; 4m 30 x 15 m au rez-de-chaussée et 4m 30 x 17m 80 au 1er étage; au total 4 chambres, 3 toilettes; 4m80 de hauteur sous plafond en bas, 3m 90 en haut. « Je suis très confiant dit l'investisseur M. Te Enghong. Ce sera facile à atteindre quand le pont Monivong aura été doublé; le marché, l'école, la pagode ne sont pas loin; ce sera joli, les logements, 141 m², ont une bonne surface, et 42 000 \$ ce n'est pas trop cher. Le paiement peut être fait en trois fois: d'abord 40 %, 40 % en cours de construction, et 20 % quand tout est fini».

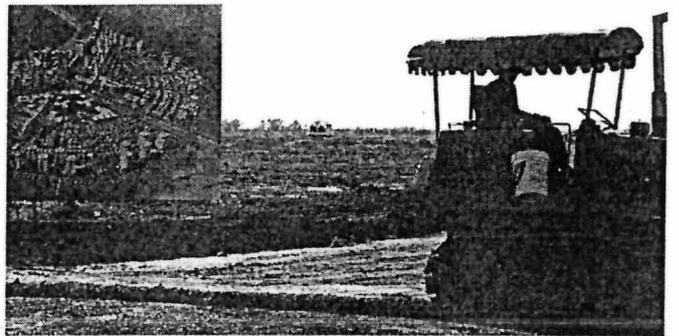


le boeung Kak: en plein centre-ville, entouré de maisons en général modestes, le lac pourrait être en grande partie comblé selon un projet d'aménagement non rendu public. La Municipalité a demandé aux propriétaires riverains, qui devront déménager, une estimation de la valeur du m². Réponses: 1200 à 1500 \$. Ils auraient le choix entre un dédommagement en argent et un logement dans la même zone, du type Borei Keila (6 étages, logements tirés au sort).

... et pour les infrastructures

Le Schéma directeur consacre un chapitre important aux infrastructures, chemin de fer: création d'une nouvelle gare pour le fret et d'une «plate-forme logistique multi-

modale» à l'entrée Ouest de la ville (à Samraong), l'actuelle gare devenant gare internationale de voyageurs de l'ASEAN, pont ferroviaire «au droit de Phnom Penh» pour une ligne à créer vers Ho Chi Minhville, aéroport (allongement de la piste), Port autonome, itinéraires de contournement routier... (suite p. 12)



Camko City (World City) fin juin 2007. Dans le Nord-Ouest de l'antenne de Toul Kork, 120 ha. Investissement coréen en plusieurs phases: d'abord (65 millions de dollars), 1009 résidences avec des condominiums de 16 étages. Prix des logements 120 000 dollars et au-delà. Seconde phase de 988,3 millions de dollars. Finalement, avec la phase finale vers 2020 ou 2022, 2 milliards de dollars. Plan détaillé dans c.n. 250. Il est prévu que la Municipalité s'installera dans une île construite sur le lac Pum Peay. L'inauguration officielle a eu lieu. On commence les travaux de voirie

Relogement des squatters de Borei Keila

Trois immeubles de six étages sont achevés, chacun compte 348 logements de 4 m x 12 m. Deux sont habités, le troisième en cours d'installation. Les personnes âgées ou handicapées ont droit aux deux premiers étages, les autres attributions sont tirées au sort. Il est prévu 14 bâtiments semblables au total, soit le logement de 4 872 familles, ou environ 20 000 personnes. Certains des nouveaux propriétaires ont revendu leur logement, à des prix allant de \$12 000 à 18 000, selon l'étage, le temps des négociations ...



គោរព កាណាឌីយ៉ា ភី.អ
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Si vous êtes en quête de service financier et bancaire au Cambodge ne cherchez plus, La Canadia Bank offre une multitude de services dont:

- Comptes d'épargne et dépôt à terme
- Comptes courants
- Privé / Personnel
- Prêts commerciaux
- Prêts PME
- Devises et Change
- Cartes de Credit Internationales
- Prêts Immobilières
- "Money-Gram"
- Chèques voyage
- Chèque Banquier et Traités bancaires
- Trade Finance
- Remittance
- Guichets Automatiques

NOUVEAU !

Le Compte Junior Canadia Bank

9,6 % pour 2007
Prévoyez pour le futur de
votre enfant aujourd'hui!

cadeau : un lingot d'or pour les 1000 premiers clients



Pour plus de renseignements, contactez dès maintenant: le (855) 23 215 286 ou visitez : www.canadiabank.com

sharing growth

un rapport de la Banque mondiale sur les inégalités

Après une décennie d'enquêtes, d'études, de rapports, de séminaires, on sait tout sur la pauvreté au Cambodge. On la définit, on en liste les éléments, on la mesure à la décimale, on la décompose, on connaît sa répartition par provinces et districts, on la compare, on la représente en graphiques, en courbes et en formules, on scrute son évolution passée, on calcule sa trajectoire future selon diverses hypothèses à divers horizons. La pauvreté au Cambodge est devenue une science presque exacte, avec sans doute bientôt maîtrise et doctorat.

On sait donc qu'elle diminue. De 1994 à 2004, la proportion des gens vivant au-dessous du « seuil de pauvreté » est passée de 47 % à 35 %.

On sait aussi qu'elle ne diminue pas au même rythme pour tous. Elle diminue vite dans les villes, très lentement dans les campagnes.

Un autre phénomène, qui est le sujet du dernier rapport de la Banque Mondiale (Juin 2007): l'écart en riches et pauvres, a augmenté de façon spectaculaire. Pendant que la consommation des 20 % les plus riches augmentait de 45 %, celle des 20 % les plus pauvres n'augmentait que de 8 %; soit 6 fois moins vite.

Le problème n'est donc pas seulement de poursuivre la lutte contre la pauvreté, mais de ralentir la croissance des inégalités, de veiller à ce qu'elle ne provoque pas une déstabilisation de la société.

Le rapport de la Banque Mondiale apporte ici une

Phnom Penh en mouvement

la Zone spéciale de développement économique de Phnom Penh

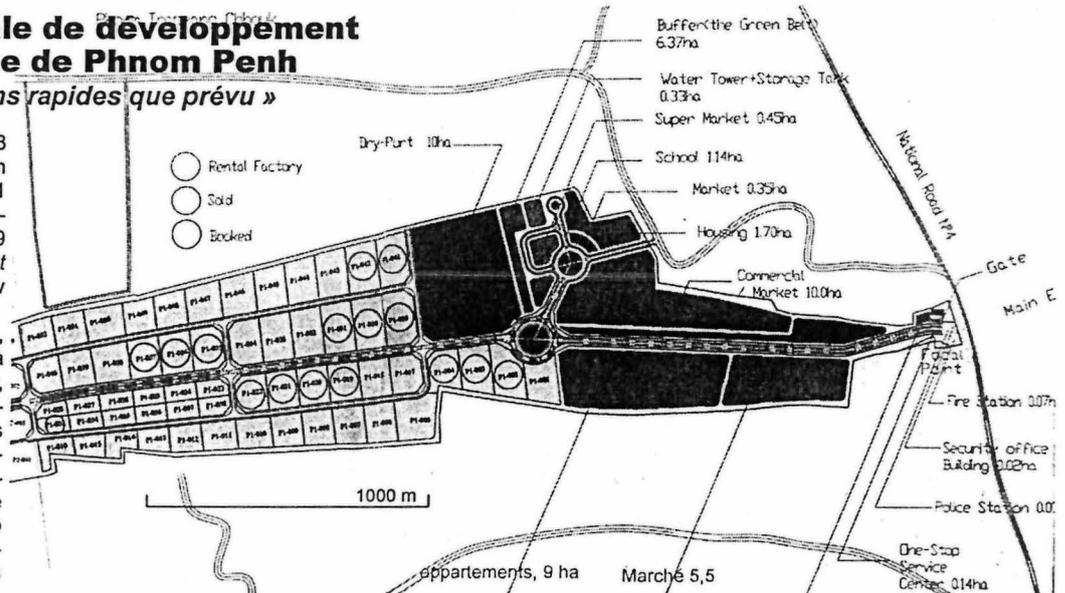
« ventes moins rapides que prévu »

La PPSEZ, sur la RN4, à 18 km de Phnom Penh, est en construction. Au total 361 ha, en trois phases. Investisseurs: Zéphyr, japonaise (49 %), et Attwood Investment Group, AIG, (Mrs Lim Chhiv Ho): 51%. Plan cn 246.

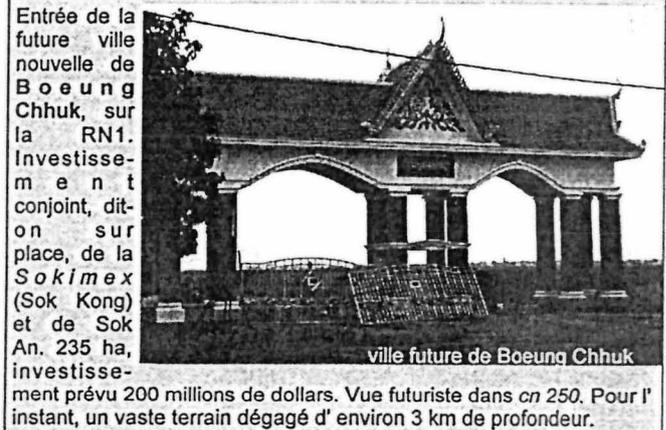
Première phase: 140 ha, comportant 58 lots de 0,39 à 1,7 ha, un port sec (Bokseng, cie de Singapour), un business center, des habitations (10 ha), un complexe commercial (Akiprima Development, Malaisie), une zone verte (6,3 ha), un « one stop service », un centre de recrutement et de formation, des logements pour le personnel, des équipements sportifs et de loisirs, un centre incendie, un centre police-sécurité ... Les travaux d'infrastructure –voies, drainage, eau, télécom (Neocom, Hong Kong), centrale électrique (Colben Energy Ltd, Singapour), ... sont en cours; ils doivent être terminés en janvier 2008.

Arguments: la PPSEZ est à 15 km du port de Phnom Penh, 8 km de l'aéroport international, 207 km de Sihanoukville, elle jouxte la voie ferrée vers Sihanoukville ... Prix du terrain: achat 40 \$ / m²; leasing 0,50 \$ / m². L'électricité coûtera environ 0,14 \$ / kwh, 10 % moins cher que le tarif EDC; l'eau environ 0,30 \$ le m³.

A fin juin, il a été vendu 6 lots (surfaces de 1 à 1,2 ha), à des



compagnies du Cambodge (Chinois de Phnom Penh), de Singapour (emballage sucre), de Malaisie (confection), Taïwan (chaussures) ... et 9 sont réservés. « C'est un rythme qui est en-deça de nos attentes », nous dit le responsable du marketing Kim Va, peut-être à cause de l'environnement économique, du prix de l'électricité,



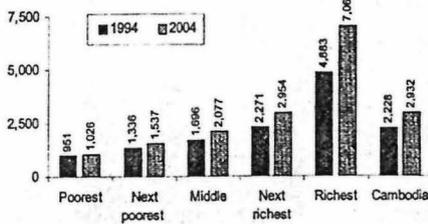
ville future de Boeung Chhuk

Entrée de la future ville nouvelle de Boeung Chhuk, sur la RN1. Investissement en t conjoint, dit-on sur place, de la Sokimex (Sok Kong) et de Sok An. 235 ha, investissement prévu 200 millions de dollars. Vue futuriste dans cn 250. Pour l'instant, un vaste terrain dégagé d'environ 3 km de profondeur.

PPSEZ, juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

les plus pauvres sont restés pauvres, les riches sont devenus plus riches



Source: SESC 1994, CSES 2004.

est pas beaucoup aggravé pendant la période suivante, entre 1997 et 2004, que ce soit dans les villes ou dans les campagnes.

Le rapport en déduit que la tendance observée ne conduit pas à une déstabilisation de la société, et qu'il n'y a pas de raison pour que le Cambodge ne suive pas le même itinéraire que les pays de l'Asie orientale qui ont connu il y a quelques décennies des croissances-miracles, avec réduction rapide du taux de pauvreté et une croissance équitablement répartie. A condition bien sûr que les choix politiques soient aussi judicieux.

La croissance des inégalités que l'on a observée, écrit ce rapport décidément rassurant, est normal pour une économie en transition entre un système planifié et un système de libre-marché. « Grâce à une robuste croissance économique, et à une meilleure application de la politique du gouvernement, le Cambodge a vu s'améliorer les indicateurs du niveau de vie tels que la santé et l'éducation, les écarts diminuer ».

Il ne faut donc pas changer radicalement de politique, mais assurer que les gains sont solidement acquis, et faire en sorte qu'ils se poursuivent. Ici, une série de recommandations, sans doute déjà entendues mais qui ont le poids du bon sens:

- poursuivre les réformes permettant une croissance forte et diversifiée, qui donne des chances aux jeunes. Chaque année entrent sur le marché du travail environ 300 000 jeunes, c'est à dire autant que l'industrie de la confection toute entière.

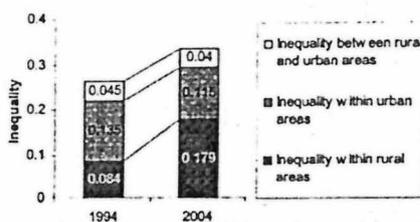
Il faut donc prendre toutes les mesures qui favorisent l'investissement, en particulier celui des petites et moyennes entreprises.

Le secteur manufacturier, malgré sa rapide croissance, n'emploie encore que 8 % de la population active.

- mettre l'accent sur l'économie rurale: en premier lieu la gestion du foncier. Là l'inégalité est extrêmement forte. Plus d'un demi-million de paysans sans terre ne pourront pas s'en tirer sans emplois non-

l'inégalité s'est aggravée dans les campagnes beaucoup plus qu'entre villes et campagnes

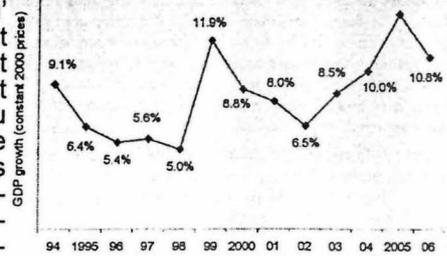
Over the last decade, rural inequality has risen sharply



bonne nouvelle, assez inattendue: s'il y a eu en effet, de 1994 à 1997 environ, une forte aggravation des inégalités, surtout dans les campagnes, l'écart entre les riches et les pauvres ne s'

nant les concessions, de façon qu'elles soient utilisées, créent des emplois et produisent, au lieu d'être conservées pour la spéculation. Et appliquer le sous-décret sur les concessions sociales (SLC). (1)

depuis 10 ans la croissance est rapide, mais à qui profite-t-elle ?



- accroître les efforts pour la santé et l'éducation: nombre d'établissements, qualité et accessibilité. Des progrès notables ont été réalisés dans l'éducation primaire, diminuant les inégalités entre villes et campagne, entre garçons et filles, et entre riches et pauvres. Mais il existe encore de grandes inégalités entre riches et pauvres concernant l'accès aux hôpitaux et à l'enseignement secondaire. Les progrès concernant l'eau potable, l'hygiène sont presque inexistantes.

On observe que le nombre des femmes présentes dans les conseils communaux est passé de 8,7 % du total en 2002 à 15 % en 2007. Il faudrait que ces progrès apparaissent aussi au niveau de l'Assemblée nationale et des responsabilités gouvernementales aux élections de 2008.

- la détermination du gouvernement à réaliser une croissance équitable joue un rôle crucial pour obtenir l'adhésion de la population. La Corée, Taïwan, la Chine ont réalisé des réformes foncières; l'Indonésie a soutenu les paysans avec une politique de riz et de fertilisants; la Malaisie a réduit l'écart entre Malais d'origine et Chinois... L'expérience montre qu'une croissance partagée produit plus de stabilité politique et une croissance à long terme plus assurée qu'un système où le pouvoir et la richesse sont concentrés chez une minorité.

Il faut donc poursuivre les réformes dans la gestion du secteur public, et les progrès observés de la gestion des affaires au niveau local.

Côté sombre: les enquêtes montrent que la corruption pèse lourdement sur les entreprises; et que les institutions gouvernementales n'ont pas la confiance des Cambodgiens: seulement 18 % des personnes interrogées estiment que les juges sont honnêtes, et seulement 29 % que la police est honnête.

Ces secteurs doivent faire sans tarder l'objet de réformes estime la Banque mondiale; de même qu'il faut établir dans la fonction publique un système « méritocratique » (voir Ngo Hongly cn 206, 216).

Ce rapport va changer quelques idées reçues, souligne Madame Nisha Agrawal, country manager de la Banque Mondiale, notamment l'idée que la pauvreté n'a pas diminué au cours des 10 dernières années; et concernant aussi l'évolution des inégalités.

« C'est grâce à des rapports comme celui-ci sur la pauvreté et les inégalités, et au rapport sur la démographie et la santé (cn 252: Evolution de la Société cambodgienne) que l'on peut suivre l'évolution en profondeur du Cambodge et construire des politiques adaptées ».

1. voir « Comment développer le monde rural ? » Cn 253

A PROPOS ...

l' accident de l' An-24

L' accident de l' Antonov de la compagnie *Progress Multigrade Co*, PMT, le 25 juin, a fait au total 22 victimes. L' appareil, sur son itinéraire Siem Reap - Kang Keng, aéroport de Sihanoukville, par des conditions météorologiques très mauvaises, a heurté les hauteurs au nord du massif du Bokor. Les causes précises de l' accident ne sont pas encore déterminées.

Politique: nouveau tableau

On peut considérer que le Funcinpec et le NRP ont cessé de compter sur le tableau politique, nous dit un membre du Funcinpec. Que vont faire les adhérents ? Quelques-uns, des intellectuels, pourraient passer chez Sam Rainsy, peut-être une dizaine. Les ambitieux passeront au PPC.

Parti des droits de l' Homme

Kem Sokha, ancien président du Centre des droits de l' Homme a créé son Parti des droits de l' Homme. Il a été rejoint le 25 juin par le député PSR Keo Remy.

Pétrole et gaz: encore un rêve

«Les réserves de pétrole sont encore un rêve», a rappelé le Premier Ministre, «fatigué qu' on parle de corruption avant même qu' on ait le pétrole». Même prudence du conseiller

du FMI Jeremy Carter, qui met en garde contre des projets imaginés à partir d' évaluations très incertaines.

Ces prudentes réserves sont très semblables à celles qu' a formulées un spécialiste interrogé par *Cambodge Nouveau* à plusieurs reprises (cn 227, 249 ...).

Chevron, qui a trouvé il y a deux ans de l' huile dans 4 des 5 puits forés, en fore 5 nouveaux dans le bloc A -I' un des six explorables-, et aurait commandé une plate-forme, mais n' a pas fait de communiqué concernant l' importance des découvertes.

Il est généralement admis que les réserves d' huile repérées sont dispersées, ce qui nécessite un grand nombre de forages et, pour une exploitation éventuelle, un grand nombre de tubes.

Les informations plutôt positives ont suscité quantité de demandes de permis d' exploration, dont celle du géant chinois CNOOC.

Estimations de *China Petrotech* (coté à la bourse de Singapour): 700 mio de barils dans le bloc A; plus de 200 millions dans le bloc D.

Nestlé cède son usine

Nestlé donne son usine à l' ONG *Hagar International* (aide aux femmes et enfants défavorisés) pour que *Hagar Soya* y fabrique du lait de soja enrichi. A l' origine, en 1996, *Nestlé* a

cherché à produire du lait au Cambodge. Ensuite à fabriquer du lait à partir d' éléments venus de Thaïlande. Cette entreprise a finalement échoué principalement à cause de la contrebande. *Nestlé* s' est recentré sur la commercialisation de produits de la marque.

Câble de fibres optiques

Sur financement du Japon, un câble de fibres optiques va être installé entre Phnom Penh et Sihanoukville.

Un câble de fibres optiques

sous-marin de 20 000 km, *Asia America Gateway*, va relier Singapour, vers l' ouest à la Malaisie, la Thaïlande, Brunei, vers l' Est au Vietnam, à Hong Kong, les Philippines, Guam, Hawaï, et la côte ouest des Etats-Unis.

Électricité moins chère pour les provinces

La Banque mondiale prête 18,5 millions de dollars au Cambodge dans le cadre d' un programme de la *Greater Mekong Sub-Region* (GMS) (33,5 millions au total), pour construire des lignes apportant au Cambodge de l' électricité du Vietnam et du Laos. Le prix du kwh pourrait passer de 0,30 \$ actuellement à 0,10 ou 0,15.

Il est prévu une ligne à haute tension venant de Tay Ninh au Vietnam et rejoignant Kompong Cham; la mise en service pourrait être fin 2008 ou début 2009. La ligne venant du Laos rejoindra Stung Treng. Mise en service prévue début 2009.

Le programme GMS pourrait être terminé en 2011.

La ligne entre la Thaïlande et le Cambodge, 80 MW, desservant Banteay Meancheay, Battambang, Siem Reap, est terminée.

Rappelons que la ligne à haute tension Vietnam—Cambodge, 200 MW de capacité, doit être achevée au deuxième trimestre 2008. Elle permettra une certaine baisse des tarifs (voir *Yim Nolson* cn 249).

L' Allemagne contribue à financer 250 km de ligne de moyen voltage pour distribuer l' électricité dans les provinces de Takeo et de Kampot à partir de la future ligne à haut voltage Vietnam—Takeo.

On attend pour 2010 le courant qui viendra du barrage de Kamchay dans le massif du Bokor. Il permettra de diminuer les achats de courant venant du Vietnam.

On ne sait pas encore comment sera utilisé le pétrole ou le gaz du Golfe de Thaïlande, cela dépend des quantités. Une hypothèse: une centrale électrique au gaz (cn 252).

liaison aérienne Japon-Cambodge

Une liaison aérienne directe va bientôt être établie entre le Japon et le Cambodge, à la suite des entretiens menés à la mi-juin, à Tokyo, entre les deux Premiers ministres. On espère

une augmentation du nombre des touristes japonais, et un démarrage des investissements japonais: les zones de développement économique de Sihanoukville, créée grâce à un prêt japonais de 37,5 millions de dollars (cn 246), et celle en construction de Phnom Penh, financée à 49 % par la société japonaise *Zephyr* (dans ce n° p. 12) indiquent un intérêt croissant du secteur privé japonais pour le Cambodge.

Hévéaculture

L' hévéaculture, qui s' étend sur 70 000 ha, pourrait au moins doubler en surface et en production: 150 000 ha et 150 000 tonnes au lieu de 60 000 t. en 2006, selon Teng Lao, secrétaire d' Etat à l' Agriculture, Forêt et Pêches. La demande, notamment de la Chine, est très forte, et le prix élevé du pétrole augmente le prix de revient du caoutchouc synthétique.

Jatropha

L' intérêt pour le jatropha ne faiblit pas (cn 251). Cette plante dont on peut extraire une huile quasi-prête à être utilisée dans un moteur diesel, pousse à l' état naturel au Cambodge. Elle se contente de sols pauvres, sableux. On fait actuellement au Cambodge des essais comparatifs avec des plants venus du Brésil, d' Afrique, d' Indonésie, de l' Inde ... du Cambodge, nous dit Saumura Tioulong, députée à l' Assemblée nationale. Il existe 7 plantations expérimentales, dans 7 provinces. Il semble que la variété cambodgienne soit particulièrement productive.

Loi anti-terrorisme

Le projet de loi anti-terrorisme a été approuvé le 26 juin à l' unanimité des 88 députés présents. Elle vise surtout à contrôler les passages aux frontières; et les mouvements de capitaux pouvant éventuellement financer le terrorisme; elle n' établit pas d' écoutes téléphoniques ou de surveillance des e-mail. (Sur la lutte contre le terrorisme au Cambodge voir cn 251)

Frontière Cambodge-Vietnam

Un seconde borne marquant la frontière est en construction au passage international de Trapeang Phlong, province de Kompong Cham. La troisième sera au passage de Phnom Den, province de Ta Keo, à l' extrémité de la RN2.

Les IUT de PACA

Les Instituts Universitaires de Technologie de la région Alpes-Provence—Côte d' Azur (Aix-en-Provence, Avignon, Digne, Marseille, Nice, Toulon) ont des échanges suivis avec l' ITC de Phnom Penh.

Une suggestion de Roger Michel: augmenter le rayonnement de l' ITC dans la région en créant une Université Franco-phonie comme celle d' Alexandrie.

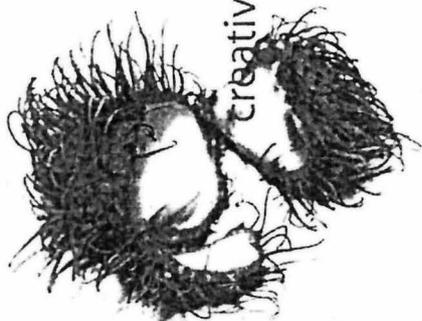
creative graphic design solutions *

khmer>dev

• création graphique originale
multimédia & édition



www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle,
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com





LIVRES

voyage en France du Roi Sisowath

traduit du khmer, présenté et annoté
par O. de Bernon

Dans le grand bric à brac de l' Histoire, qui regorge de périodes violentes, d' horreurs, de désastres, voici une histoire agréable, amicale, qui n' a laissé que de bons souvenirs: la visite en France du Roi Sisowath, «en l'année du cheval, huitième de la décennie, correspondant à l'année occidentale 1906».

C' était un temps particulièrement heureux dans les relations entre la France et le Cambodge: des deux côtés, beaucoup d' amitié, beaucoup de bonne volonté et beaucoup de curiosité. « Ce voyage fut extravagant par la publicité à laquelle il donna lieu et par l' engouement populaire inouï qu' il suscita ».

Cet engouement, cet enthousiasme de la population française, c' est pour une grande part l' effet de la personnalité de Sisowath lui-même. Généreux, il avait fait remettre avant même d' arriver 5000 francs-or aux familles des victimes de Courrières (1 200 mineurs tués dans la catastrophe). Surtout « la séduction de Sisowath qui, par sa bonhomie de grand-père et ses manières de divinité en visite, charma les foules, subjuga le protocole transmuta ce sentiment en passion. Chacune de ses apparitions provoquait un délire d' enthousiasme. ». La presse ne le lâchait pas, « ses humeurs, ses tenues, les frasques de sa suite étaient décrites jusqu' au détail ».

Et de fait, le récit de ce voyage, écrit par le ministre du Palais, Thiounn, relate absolument tout: les déplacements du roi, les lieux où il habite avec leur description précise -disposition des pièces, mobilier, tapis, fenêtres-, ses visites protocolaires, bien sûr, avec l' itinéraire rue par rue qui le conduisit de sa résidence, 57 avenue de Malakoff, au palais de l' Elysée, avec tout du long des foules enthousiastes, la réception du président Fallières, avec les discours qui furent prononcés, la visite que le président rendit au Roi, en retour, l' après-midi ...

Tout cela comme la description du trajet de Phnom Penh à Saigon et de là, à bord de l' Amiral de Kersaint jusqu' à Marseille, en passant par le canal de Suez, est dépourvu de tout commentaire personnel. C' est un compte-rendu : on a par exemple le nom et l' adresse de hôtels de Marseille, avec le nombre d' étages; les cultes pratiqués à Marseille; la liste des personnes accompagnant le Roi dans ses déplacements, les noms des fonctionnaires français qui participent à l' accueil, la description des tenues vestimentaires, des plans de

table, le détail des menus, même le tarif des fiacres le jour et la nuit ... Après tout ce récit n' était pas destiné au public français. Il correspond tout à

fait, par ses détails, aux récits qu' ont pu faire les explorateurs touchant pour la première fois le sol du Cambodge: tout est intéressant, tout mérite d' être relaté !

Tout de même il y a de plaisants épisodes. Les petites danseuses du ballet Royal, qui émurent tant Rodin, n' étaient pas faciles: « leur occupation principale lorsqu' elles ne dansaient pas, raconte O. de Bernon, était de se chamailler ou de se dissiper de conserve (...) ces demoiselles donnèrent toute leur mesure lors qu' elles durent prendre le train pour rejoindre le Roi à Paris: elles n' avaient de cesse de vouloir descendre des wagons en marche, et pour les empêcher de se pendre au signal d' alarme, il fallut les convaincre que leurs facéties allaient finir par déclencher la colère du génie qui l' habitait ».

Les ballets, conduits par la fameuse princesse Sompadhy, fille aînée du Roi, d' abord, ne séduisirent pas le public français. Mais, écrit O. de Bernon, « il se forma vite et finit même par être conquis par la grâce hiératique de ces danses inouïes (...) la perception évidente que la beauté sophistiquée de l' ensemble obéissait à des règles exactes, que son esthétique plaçait la danse khmère au rang des expressions humaines les plus fascinantes, finit par exporter l' adhésion des spectateurs les moins bornés ».

Grâce à Thiounn, on sait que le Roi visita entre autres l' Exposition coloniale de Marseille, les Invalides, le château de Fontainebleau, l' Ecole d' Artillerie, le Cirque Métropole, la Manufacture de Sèvres, il alla plusieurs fois à l' Opéra (et Thiounn raconte l' histoire de Samson et Dalila, et celle de la Maladetta), qu' il alla aux courses d' Auteuil (et Thiounn en donne la description, et le montant des prix), au jardin d' Acclimatation, qu' il rendit visite à l' ancien président Loubet, ... qu' il alla à Nancy où l' accueil fut, là aussi, extraordinaire.

Si l' on espérait quelque récit de sorties nocturnes, voire de « frasques », soit du Roi, soit de quelque personnage de son entourage, on sera déçu: rien que de parfaitement protocolaire dans le récit de Thiounn. Il y en eut, mais on ne les trouvera pas là.

Pas de politique dans ce livre. Tout de même O. de Bernon situe le cadre:

« Lorsque le Roi Sisowath accéda au trône en avril 1904, la modernisation des institutions du Royaume (...) avait fini par porter les fruits les plus tangibles: une paix civile et extérieure telle que le Cambodge n' en avait pas connu depuis des siècles, et une prospérité matérielle sans précédent. Dès lors on comprend la confiance pragmatique avec laquelle le roi Sisowath considérait le protectorat français. (...)

En France, il s' agissait pour certains partisans du Cambodge, de « faire prévaloir enfin l' intérêt du Cambodge et celui de l' Indochine française, que le Quay d' Orsay, depuis plus de 40 ans, s' efforçait de ne pas servir ». Efforts couronnés de succès en 1907 par la restitution au Cambodge des deux provinces de Battambang d' Angkor.

« L' enjeu de la visite royale, dans le débat véhément qui agita alors la France à propos de la politique coloniale, était aussi de montrer que la voie du protectorat pouvait être aussi efficace, sinon plus, que l' administration directe ...).

Voyage en France du Roi Sisowath, traduit et présenté par O. de Bernon, Mercure de France 2006.



CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs
votre meilleur investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos Art Studio, Alain Gascuel, ...

distribué par e-mail
depuis le n° de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
www.cambodgenouveau.com



DIVERS

chacun ...
«
Commentaires de



Bailleurs de fonds

Sur les 689,2 millions de dollars promis par les bailleurs de fonds lors du *Cambodia Development Cooperation Forum*: 170,2 viennent de l' Union Européenne (UE 50,4, France 25,1, Grande Bretagne 24,7, Allemagne 21,7, Suède 19,7...); 137,3 viennent de l' ADB (74,7) et de la Banque mondiale (62,6); 112,2 viennent du Japon; 91,5 viennent de la Chine; 64,5 viennent des 11 agences de l' ONU présentes au Cambodge (notamment WFP/PAM, Unicef, UNDP); Etats-Unis 48,8; Australie 37,5; Corée 12,3; Canada 11,7 ...

Cambodge Soir cesse de paraître

La brusque interruption du journal intervenue le 12 juin laisse perplexe. Deux explications ont été données: - faillite (depuis sa création il y a 12 ans, *Cambodge Soir* « tient » grâce aux subventions de la Francophonie et du Centre Culturel); - et querelle interne entre la direction et les journalistes à la suite d' un article sur le rapport de *Global Witness* sur la corruption. Le journaliste auteur de l' article a été renvoyé, les autres se sont mis en grève, le directeur a décidé de fermer.

Nous avons obtenu les réponses suivantes: de Philippe Monnin, directeur du journal (le 28.6): « pas de commentaires, rien de nouveau ». De l' ambassade: « *Cambodge Soir* est une entreprise privée, avec un conseil d' administration, nous ne nous mêlons pas d' une affaire qui est déjà assez compliquée. Non il ne s' agit pas de problèmes financiers ». Du ministre de l' Information Khieu Kanharith: « je ne souhaite pas que *Cambodge Soir* disparaisse. Est-ce que *Cambodge Nouveau* peut faire quelque chose ? ».

De la rédaction de *Cambodge Soir*: « nous sommes prêts à continuer, nous attendons la décision des administrateurs. Pour l' instant (le 28.6) il n' y a pas de dialogue. La décision de fermer le journal a été brutale. En fait ce n' est pas précisément l' article sur *Global Witness* qui a déclenché la crise, depuis longtemps il y avait manque d' harmonie entre les administrateurs (dont plusieurs se désintéressent du journal) et la rédaction. Pour reprendre la publication il faudrait d' abord une discussion et un accord sur le fond: une ligne éditoriale, le rôle et les responsabilités de

Cambodge Nouveau:

- on voit bien là qu' il est désastreux pour un journal de dépendre d' un financement extérieur. Il n' y a plus de transparence, plus d' indépendance. D' un côté les journalistes tiennent à leur liberté; de l' autre la direction veut éviter tout écart, tout risque. Il y a nette contradiction. Il n' y a jamais eu de ligne éditoriale clairement définie à *Cambodge Soir*, créé et financé par des non-journalistes. Un journal quotidien est un ensemble complexe, sa direction est un difficile mélange d' autorité et de sensibilité, une affaire délicate.

- il ne semble pas que le gouvernement cambodgien ait voulu punir le journal, le ministre de l' Information a au contraire exprimé son soutien. Le ministère surveille de près la télévision, qui a un impact sur la population, il est très attentif à la radio, dont la portée dépasse les frontières et qui ne ménage pas ses critiques contre le gouvernement, mais il laisse une très grande latitude à la presse écrite.

- un quotidien exige beaucoup de gens compétents à tous les niveaux, beaucoup d' argent, et beaucoup de lecteurs. Dès l' origine il y a 12 ans, ces trois ingrédients étaient en quantités insuffisantes. Fallait-il faire un quotidien ?

Visite de patrons du MEDEF

En visite à Phnom Penh les 27 et 28 juin, 16 patrons de grandes entreprises et d' organisations françaises ont été reçus le 28 juin par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne. Après des brèves et incisives présentations du Cambodge et de son économie par J.D. Gardère, *Poste d' Expansion Economique*, et D. Catry, *Comin Khmère*, des conversations ont permis des échanges intéressants.

EADS, venu de Hanoï: nous pourrions vendre éventuellement quelques hélicoptères; le Premier ministre a un hélicoptère français; **Société Générale**: nous sommes venus voir, nous n' avons pas l' intention d' investir à court terme, mais nous sommes attentifs; nous venons de créer au Vietnam une filiale de crédit à la consommation; **Systra**: nous nous sommes intéressés de près aux chemins de fer il y a quelques années, avec le *Poste d' Expansion Economique*, mais le projet a été abandonné; que ce soit une société française ou australienne qui gère les chemins de fer (cn 246, 251), il faut que ces chemins de fer soient réhabilités. **Groupe Accor**: nous construisons un hôtel 5 étoiles à Phnom Penh, ouverture début 2009. **Total**: pas de projets de forages pour l' instant, les discussions concernant les zones disputées entre le Cambodge et la Thaïlande sont compliquées !

Commentaire de *Cambodge Nouveau*: ces visites sont le signe d' un intérêt nouveau des compagnies françaises pour le Cambodge, le signe aussi que le Cambodge mérite de plus en plus d' être pris au sérieux. Comme les sociétés japonaises, ces sociétés françaises sont cependant très prudentes, s' interrogent sur la stabilité politique, sur l' environnement économique, sur les ressources humaines, sur les infrastructures ... comparent avec les conditions offertes par l' Europe de l' Est, par le Vietnam ... Ces prudentes sont évidemment justifiées. Mais pendant ce temps ce sont des Asiatiques, Chinois, Coréens, Hong-Kongais, Thaïlandais, Malaisiens ... qui investissent au Cambodge dans la confection, le ciment, la construction, l' agro-industrie, la recherche minière, ... (cn 251 et n° précédents depuis 13 ans). Il est vrai qu' il y a de très grandes entreprises françaises au Cambodge *Total, Vinci, Alcatel, Accor*, ... mais la tendance n' est pas à leur multiplication.

On observe en somme que, malgré la mondialisation, la proximité géographique, et la similitude des cultures, jouent un grand rôle dans les choix des investisseurs.

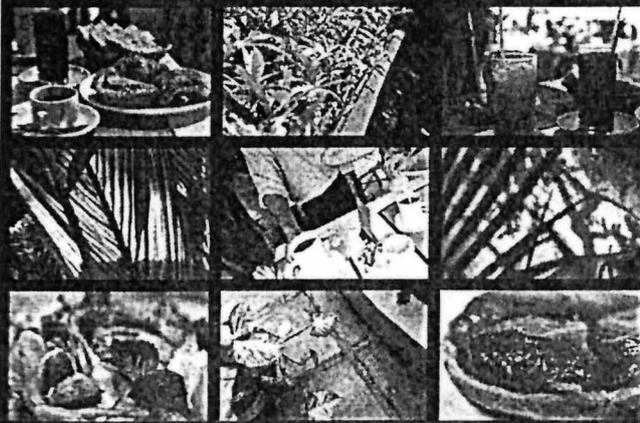
ADRESSE e-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
ARCHIVES www.cambodgenouveau.com

Guide Total des Routes du Cambodge

La quatrième édition, 2007—2008, est en préparation. Cartes mises à jour et enrichies (villages, sites archéologiques etc ...). Texte très augmenté. Le Guide Total des Routes devient un Guide touristique, avec de nouveaux itinéraires, beaucoup d' informations dans les domaines de l' archéologie, des zones protégées ... Parution prévue: septembre 2007.

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30